

**MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE RENNES**

Présentation aux enseignants
Mercredi 13 janvier 2016, 14h30



Francesco GUARDI

(1712 – 1793)

Caprice avec ruines au bord de l'eau

Huile sur toile, 40x31 cm

musée des beaux-arts de Rennes

**M.N.R. (Musées Nationaux Récupération)
Les tableaux de la guerre : œuvres récupérées en Allemagne
après la Seconde Guerre mondiale**

Exposition présentée du 03 novembre 2015 au 6 février 2016

Ouverture en continu le mardi au vendredi de 10h à 17h,
du samedi au dimanche de 10h à 18h
(sauf lundis et jours fériés)

Informations pratiques

Musée des beaux-arts
20 quai Émile Zola
35000 Rennes

02 23 62 17 45
www.mbar.org

Ouverture en continu du mardi au vendredi de 10h à 17h, du samedi au dimanche de 10h à 18h
(sauf lundis et jours fériés)

Permanence des conseillers-relais, mercredi : 14h - 17h
[Fabrice Anzemberg](#) (arts plastiques) et [Yannick Louis](#) (histoire-géographie)

02 23 62 17 54

Réservation obligatoire au 02 23 62 17 41 (du lundi au vendredi : 8h45 - 12h15)

CHARTRE D'ACCUEIL



L'équipe du musée est à votre disposition pour vous accueillir et vous permettre de découvrir les expositions temporaires et les collections qui sont aussi les vôtres.

Afin de préparer au mieux votre visite, nous vous proposons ce petit quizz qui vous permettra de connaître les conditions d'accueil du musée.

VRAI FAUX

- | | | |
|--------------------------|--------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 1. Face aux œuvres, vous pouvez découvrir, observer, dessiner au crayon à papier ou aux crayons de couleur. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 2. Vous pouvez lire, rêver, contempler, paresser, apprendre, rencontrer, vous émuvoir dans les salles du musée. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 3. L'effectif du groupe peut être supérieur à 30 élèves (enfants). |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 4. Vous pouvez manger et boire dans les salles (si vous ne laissez pas de miettes). |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 5. Les sacs portés sur le dos sont à déposer à l'accueil ou dans les vestiaires des groupes. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 6. Les photos sont autorisées. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 7. 1 adulte est suffisant pour encadrer un groupe de 6 élèves (enfants) de moins de 10 ans et 10 élèves de plus de 10 ans. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 8. Vous pouvez courir et crier dans le musée. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 9. Les élèves (enfants) sont sous la responsabilité des enseignants et des accompagnateurs. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 10. Les œuvres sont fragiles mais vous pouvez les toucher (avec précaution). |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 11. Vous pouvez écrire avec des stylos à bille ou à encre et de dessiner avec des feutres. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 12. Il est dangereux pour les œuvres de manipuler les compas, les paires de ciseaux, les cutters... dans les salles. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 13. En cas d'incident, l'établissement scolaire [ou le centre de loisirs] est tenu pour responsable. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 14. Les photos sont prises avec flash. |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 15. Le personnel du musée peut demander à un groupe de quitter les lieux en cas de non-respect du règlement. |

Nous vous souhaitons une bonne visite !

Réponses: VRAI : 1, 2, 5, 6, 7, 9, 12, 13, 15

SOMMAIRE

APPROCHE HISTORIQUE par Yannick Louis	page 4
Pourquoi certaines œuvres sont-elles déclarées M.N.R. (Musées Nationaux Récupération) ?	page 5
Pillage, spoliation, confiscation ... translocation ? De quoi parlons-nous ?	page 7
SOURCES DOCUMENTAIRES Bibliographie – Filmographie - Sitographie	page 8
EXPLOITATION PEDAGOGIQUE par Fabrice Anzemberg	page 9

L'AMBITION DE L'EXPOSITION

Cette exposition (...) est une réflexion sur l'histoire du musée et sur l'Histoire tout court, c'est un acte de mémoire pour un lieu de mémoire. Elle rappelle également aux plus jeunes générations l'effacement que la barbarie nazie a voulu infliger au peuple juif sur leur personne mais aussi sur leurs biens les plus insignes, les œuvres d'art. Aujourd'hui, ces œuvres ne s'exposent pas uniquement pour leurs qualités esthétiques et artistiques, elles portent en elles le témoignage de l'Histoire.

Anne DARY, directrice du MBAR.



Ce tableau de Francisco Guardi qui attend son propriétaire semble faire parfaitement écho à cette introduction.

En effet, l'histoire de l'art ne peut ignorer les déplacements d'œuvres, parfois liés au marché de l'art, parfois aussi aux guerres. C'est sur ce second aspect que l'accrochage des M.N.R. au musée des beaux-arts de Rennes nous invite à nous pencher.

Sans refaire toute l'histoire des pillages depuis... VERRÈS (propréteur de Sicile de 73 à 71 av. J.-C., célèbre pour avoir dépouillé l'île de ses trésors, pour le procès qui s'en suivit et les *Verrines* de CICÉRON) à nos jours, il faut préciser que les pratiques sont anciennes (bien avant l'époque romaine) et récurrentes, qu'elles accompagnent les conquêtes militaires ou les dominations et contrôles de territoires.

Bénédicte SAVOY, lors des récentes conférences données au Collège de France (voir le lien en fin de dossier) et dans l'extrait repris dans ce dossier, insiste sur la perte d'une part du patrimoine pour les populations victimes (que ce soit en

Chine lors du sac du palais d'été en 1860 ou en Italie lors des conquêtes napoléoniennes) de ce qu'elle appelle les **translocations** et la douleur due à l'absence, douleur installée dans la durée (les demandes de restitutions régulières le signalant bien).

Mais elle parle également longuement **des fécondations esthétiques** nées de ces transferts en citant précisément l'impact de la présence d'œuvres majeures au Louvre durant la période napoléonienne (TURNER, INGRES... s'inspirent de ce qui est *donné à voir* en ce lieu qui rassemble des peintures d'origines lointaines) : Bénédicte SAVOY parle de *Paris, capitale du romantisme allemand*. Mais c'est aussi le regard des populations dépouillées sur leur propre patrimoine qui change : révélée par son absence, l'œuvre sort de l'ombre, parfois de l'ignorance. Certaines œuvres restituées ne retrouvent pas leurs lieux d'origine mais sont installées dans des musées d'envergures nationales, posant ainsi **la question de la centralisation ou de la dispersion des œuvres** avec pour enjeu leur inégale visibilité, une question qui demeure d'actualité.

Ces transferts permettent également de poser la question de **la propriété et de l'identité** (nationale ou internationale) **des œuvres**, question que pose l'artiste Ai WEIWEI au sujet des têtes d'animaux (*Circle of Animals/ Zodiac Heads*) prélevées par les Européens lors du sac du palais d'été de Pékin, condamné très fermement par Victor HUGO (dans sa Lettre au capitaine Butler) : œuvres réalisées par les européens Giuseppe CASTIGLIONE et Michel BENOIST, jésuites du XVIII^e siècle pour répondre à la demande impériale, s'agit-il d'art chinois ou européen ?

Ces interrogations conduisent inévitablement à s'interroger sur la mission du musée au début du XX^e siècle ; selon Bénédicte SAVOY, l'œuvre étant destinée à voyager, "*les musées peuvent être considérés comme les gardiens des fruits de la main de l'homme*". Simples dépositaires, ils donnent à voir, en conservant pour un temps non défini, ce que l'histoire a déposé.

Pourquoi certaines œuvres sont-elles déclarées M.N.R. (Musées Nationaux de la Récupération) ?

L'occupation nazie s'accompagne de spoliations et de pillages ; ce sont les biens de juifs qui sont particulièrement victimes de ces spoliations organisées avec, pour lieu de réunion et de départ pour l'Allemagne, le Musée du Jeu de Paume.

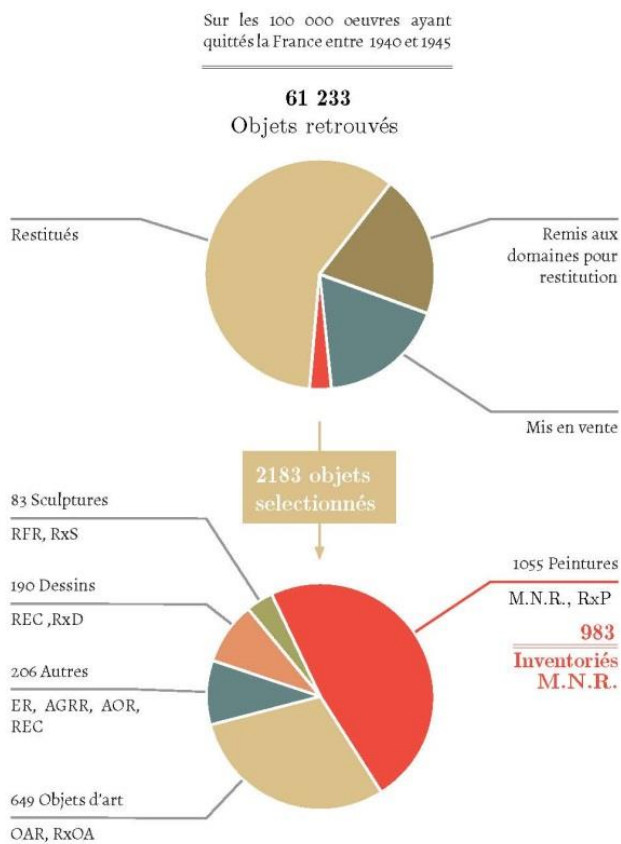
Avec la fin de la guerre on peut envisager le retour des œuvres spoliées et leur restitution à leurs propriétaires : c'est le travail de la Commission de récupération artistique qui répertorie, identifie, contrôle aussi le marché de l'art pour vérifier que ne s'échangent pas des œuvres spoliées.

Mais toutes les œuvres, en 1949, n'avaient pas retrouvé leurs propriétaires ; déclarés M.N.R., ces objets sont déposés dans les musées dans l'attente de leur restitution, l'État étant dépositaire...

Lui-même touché par les bombardements, ce n'est qu'en 1957 que le musée de Rennes ouvre à nouveau ses portes et peut donc exposer quinze M.N.R. choisis pour la cohérence qu'ils apportaient à la collection existante.

La fin des années 1990 et le début des années 2000 voit se poser à nouveau la question des M.N.R. : les travaux de la commission MATTÉOLI, le grand nombre d'expositions, les moyens numériques... la mobilisation de tous et particulièrement du Ministère de la Culture et de la communication a permis la restitution d'un certain nombre d'œuvres ; des efforts sont engagés pour trouver encore des ayants droits...

Mais des œuvres sont encore orphelines comme l'indique le document extrait de la publication du MBAR



11

Document extrait de la publication répertoriée N°4 du MBAR p. 11 (présenté en salle).

RÉPARTITION DES M.N.R.

SIGLE	MUSÉE RESPONSABLE	TYPE DES COLLECTIONS
AGRR	Louvre, dépt. des Antiquités grecques et romaines	Antiquités gréco-romaines
AOR	Louvre, dépt. des Antiquités orientales	Antiquités orientales
ER	Louvre, dépt. des Antiquités égyptiennes	Antiquités égyptiennes
MCSR	Sèvres, musée national de la Céramique	Céramique
MM	Musée du château de Malmaison	Souvenirs napoléoniens
MNR	Louvre, dépt. des Peintures	Peintures anciennes et XIX ^e siècle
OAR	Louvre, dépt. des Objets d'art	Objets d'art anciens
REC	Louvre, dépt. des Arts graphiques	Arts graphiques anciens
RFR	Louvre, dépt. des Sculptures	Sculptures anciennes
RxD	Musée national d'Art moderne	Dessins modernes
RxOA	Musée national d'Art moderne	Objets d'Art modernes
RxP	Musée national d'Art moderne	Peintures modernes
RxS	Musée national d'Art moderne	Sculptures modernes

10

Pillage, spoliation, confiscation...translocation ? De quoi parlons-nous ?

Bénédicte SAVOY : Les termes de « pillage », « spoliation », « confiscation » ou de « saisie artistique » portent en eux des implications idéologiques, politiques ou de représentation qui constituent déjà une lecture des événements. On s'en rend particulièrement compte lorsque, dans une approche transnationale, on essaie de les traduire. Prenez le cas de la grande enquête de Corinne BOUCHOUX parue en 2013, *Si les tableaux pouvaient parler*, dont le sous-titre est *Le traitement politique et médiatique des retours d'œuvres d'art pillées et spoliées par les nazis*. En français, « pillé » et « spolié » renvoient immédiatement à la période nazie. En revanche, on évite ces termes pour évoquer les confiscations massives opérées par la France en Europe sous la Révolution et l'Empire, qualifiées généralement, en français, de « conquêtes artistiques » ou de « confiscations révolutionnaires ». Ces termes, bien sûr, portent la vision et la rhétorique légitimatrice de celui qui s'est approprié les objets, ils relèvent du langage des vainqueurs, des prédateurs, pas de celui des victimes.

Du côté des victimes, le choix des termes est généralement moins prudent. Les Italiens parlent aujourd'hui encore de *spoliazioni* et de *furti napoleonici* pour évoquer la politique d'appropriation française des années 1800 ; on trouve le même vocabulaire en Espagne, aux Pays-Bas, au Luxembourg. Les Allemands eux, qui dans l'histoire ont été à la fois victimes et acteurs de violations patrimoniales massives, parlent de *Beutekunst* (butin artistique) pour désigner les confiscations d'œuvres d'art opérées par l'Armée Rouge en Allemagne en 1945 et de *Kunstraub* (vols d'œuvres d'art) quand il s'agit des spoliations nazies ou napoléoniennes. Pour l'histoire spécifique du XX^e siècle, ils ont aussi inventé des formules complexes en usage dans les administrations et la presse, par exemple le presque intraduisible « *NS-verfolgungsbedingt entzogene oder kriegsbedingt verlagerte Kulturgüter* » (biens culturels soustraits à la suite de persécutions nazies ou déplacés pour cause de conflit). En Russie, on continue de parler aujourd'hui de « trophées de guerre » pour évoquer les collections des bibliothèques et des musées allemands restées sur le territoire de l'ex Union soviétique après la grande vague de restitution à la RDA dans les années 1950. Bref : dans ces affaires sensibles, les mots sont toujours aussi des points de vue.

Cristelle TERRONI, « La mémoire restituée des œuvres volées. Entretien avec Bénédicte SAVOY », *La Vie des idées*, 26 juin 2015. ISSN : 2105-3030. URL : <http://www.laviedesidees.fr/La-memoire-restituee-des-oeuvres-volees.html>

SOURCES DOCUMENTAIRES

La multiplicité des questions que pose cette exposition conduirait à une liste très longue ; nous ne retenons que les publications les plus accessibles (qui renverront à des bibliographies plus complètes).

Publication du MBAR à l'occasion de cette exposition

M.N.R. (Musées Nationaux Récupération)

Les tableaux de la guerre : œuvres récupérées en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale sous la direction de G. KAZEROUNI assisté de R. COUILLARD et G. PROST – Collection N°4. (contient une abondante bibliographie ; en vente à la boutique du Musée – 5 euros)

De nombreux livres ont été écrits sur **Rose VALLAND** et son engagement pendant et après la Seconde Guerre mondiale, dont un par elle-même.

Pour les élèves, une bande dessinée et un album :

Rose VALLAND Capitaine Beaux-arts, Catel-Polack-Bouilhac, Dupuis, novembre 2009

Rose VALLAND, l'espionne du musée du Jeu de Paume, E. Polack, E. Cerisier, Gulf Stream Éditeur, L'Histoire en images, 2009

Films et documentaire :

L'espionne aux tableaux Rose Valland face au pillage nazi de Brigitte CHEVET, France Télévision, 2015

Le train de John FRANKENHEIMER et Bernard FARREL, 1964

Monuments Men de George CLOONEY sorti en 2014

Une histoire des musées de France, Dominique POULOT, La Découverte, Poche, octobre 2008

Le musée, une institution dépassée ? Éléments de réponse, André GOB, Armand Colin, 2010

Sitographie

. Site Rose-Valland **Musées Nationaux Récupération**

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/mnr/pres.htm>

. Un lien vers les interventions de **Bénédicte SAVOY** (quatre conférences de Bénédicte SAVOY au Collège de France – Mars 2015)

<http://www.college-de-france.fr/site/carlo-ossola/questlecturer-2015-03-10-17h00.htm>

. *Translocations patrimoniales forcées : le temps long de la mémoire*

. *Patrimoines annexés et fécondations esthétiques*

. *L'argent des spoliations*

. *Restitutions et émotions*

<http://www.telerama.fr/scenes/comment-la-copie-des-noces-de-cana-a-supplante-l-original,123438.php>

Au sujet de la non-restitution et de la réplique des Noces de Cana

yannick.louis@ac-rennes.fr

Conseiller-relais au MBAR

Lien vers *L'histoire par l'image*

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=1297>

Musée des beaux-arts de Rennes

www.mbar.org

En amont : le contexte

1. Sauver des œuvres

Recherches sur **Rose VALLAND**

Prendre connaissance des éléments biographiques et indiquer sous chaque image les étapes auxquelles elles correspondent. (Des images peuvent être extraites des livres cités en sources documentaires pour ponctuer l'action de Rose VALLAND).

2. Le voyage de Mona Lisa pendant la Seconde Guerre mondiale

Dès 1938, on souhaite protéger les œuvres du patrimoine français : la *Joconde* est ainsi cachée et change régulièrement de lieu pendant la guerre.

De la même manière, la protection du patrimoine architectural ou sculptural pendant la *Drôle de guerre* est une piste qui peut être explorée par les élèves.

3. Sauver des artistes

Recherches sur **Varian FRY** et son action pendant la guerre, les artistes auxquels il a permis de migrer vers les États-Unis...

4. Plus largement, le problème des translocations à travers la question des frises du *Parthénon* exposées à Londres, de la statue de *Néfertiti* présente en Allemagne, la *Lettre au capitaine Butler* de Victor HUGO au sujet du pillage du Palais d'été, jardin impérial de Pékin (et en écho le travail de Ai WEIWEI *The Circle of Animals/Zodiac Heads*) par exemple.

Au musée

Répertoriez les œuvres en les classant selon les genres.

L'histoire de l'art distingue différents genres :

la peinture d'histoire (religieuse, mythologique, historique) : genre pictural qui servait à l'époque d'outil de propagande ou simplement de témoignage des événements humains.

le portrait : genre artistique qui regroupe des représentations de personnes sculptées, peintes, dessinées...

la nature morte : genre pictural qui consiste en la représentation d'objets naturels ou manufacturés, de telle sorte qu'ils sont le principal ou le seul sujet d'un tableau ou d'une photographie.

le paysage : représentation d'un site, naturel ou construit, réel ou imaginaire, avec ou sans personnages, quelle que soit la technique artistique utilisée (dessin, peinture, bas-relief, photographie, etc...).

les scènes de genre : expression qui désigne des tableaux ayant pour sujet des scènes familiales, populaires ou anecdotiques.

Pour chacun de ces genres, essaie de retrouver une ou plusieurs œuvres.

Musée des beaux-arts de Rennes

www.mbar.org

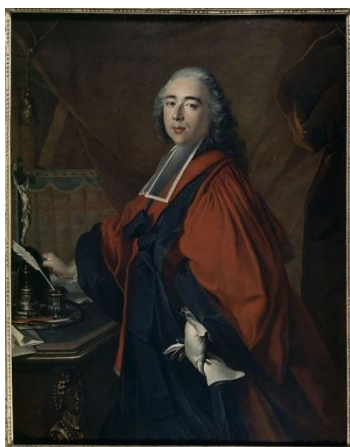
PROPOSITION D'ÉCRITURE

"Si les tableaux pouvaient parler..."

C'est le titre du livre de Corinne BOUCHOUX, c'est aussi une proposition pédagogique.

Écrire à partir des œuvres

(proposition pour une classe de troisième – Mme Valérie BRAULT, enseignante de français)



Louis TOCQUÉ (1696 - 1772)
attribué à
Portrait d'un magistrat
huile sur toile, 135x105 cm
musée des beaux-arts de Rennes



Pierre GOBERT (1662 - 1744)
attribué à
Portrait d'une jeune actrice
huile sur toile, 72x50 cm
musée des beaux-arts de Rennes

Sujet : imaginez que les personnages de ces 2 tableaux, lassés d'attendre dans ce musée, s'animent et quittent leur cadre. Ils entament alors une conversation dans laquelle ils évoquent ce qu'ils ont vécu, vu et entendu depuis les années 1930 (accrochés aux murs d'un appartement juif parisien) jusqu'à aujourd'hui. De quoi ont-ils été témoins ? Quelles révélations nous font-ils ? Qu'ont-ils pensé ? Qu'ont-ils ressenti ?

1 - Vous rédigerez ce dialogue en tenant compte :

- de l'origine sociale de chacun des personnages
- de la période historique concernée

2 – Vous pourrez faire alterner les 3 procédés qui permettent de rapporter des paroles : le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre.

3 – Les échanges entre les 2 personnages pourront être entrecoupés de passages de récit évoquant les déplacements et attitudes des personnages.

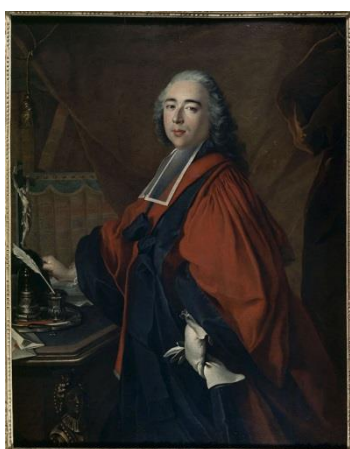
Une Nuit au Musée des beaux- arts de Rennes

La nuit, au musée, les tableaux s'animent. Contraints de rester immobiles en journée, les différents personnages représentés sur les toiles partent se promener d'une œuvre à l'autre.

La nuit dernière, le magistrat de la peinture de Louis TOCQUÉ, las de son travail harassant a décidé de prendre l'air. Il est allé faire un tour dans le tableau d'Alfred SISLEY, *Vallée de la Seine, vue des hauteurs de Louveciennes*. Par hasard, il va rencontrer au milieu des prés, la jeune actrice du tableau de Pierre GOBERT venue là pour cueillir un joli bouquet de fleurs des champs.

S'ils sont presque contemporains, ces deux personnages appartiennent à deux milieux différents. Imaginez le dialogue qui pourrait naître de cette rencontre.

Réponses possibles : une bande dessinée, la rédaction d'un texte, la création de dialogues ...



Louis TOCQUÉ (1696 - 1772)

attribué à

Portrait d'un magistrat

huile sur toile, 135x105 cm

musée des beaux-arts de Rennes



Pierre GOBERT (1662 - 1744)

attribué à

Portrait d'une jeune actrice

huile sur toile, 72x50 cm

musée des beaux-arts de Rennes



Alfred SISLEY (1839 - 1899)

Vallée de la Seine, vue des hauteurs de Louveciennes

huile sur toile, 65x91 cm

musée des beaux-arts de Rennes

Musée des beaux-arts de Rennes

www.mbar.org

Explorer, lire, regarder



Louis TOCQUÉ (1696 - 1772)
attribué à *Portrait d'un magistrat*
huile sur toile, 135x105 cm
musée des beaux-arts de Rennes

Louis TOCQUÉ est connu pour ses portraits. Il fait son apprentissage chez les peintres Jean-Marc NATTIER (1685 – 1766) et Nicolas BERTIN (1667 – 1736). Les portraits de Louis TOCQUÉ rencontrent un grand succès. Il peint de nombreux personnages de la cour de Louis XV, notamment la reine Marie LESZCZYNSKA (1703 - 1768). Il est appelé à la cour de Russie, il y réalise le portrait de l'Impératrice Élisabeth de Russie (1709 – 1762) en 1757. À son retour de Russie, il traverse plusieurs cours d'Europe du Nord. Son succès et sa renommée lui donnent l'occasion d'y exercer ses talents de portraitiste.

Je mène l'enquête

Le portrait du musée de Rennes nous présente un homme à l'attitude singulière. Pour mieux le connaître, observons et décrivons cette œuvre.

(Ce travail peut être réalisé avant la visite au musée, il est préférable que les élèves n'aient pas lu le cartel !)

Datez cette peinture : (entourez la bonne réponse)

- Antiquité
- Époque médiévale
- XVIII^e siècle, le siècle du roi Louis XV
- XIX^e siècle

Décrivez l'œuvre :

Commencez par le personnage. Est-ce une femme ou un homme ?

.....

.....

.....

Observez le costume. Décrivez sa tenue, regardez bien tous les détails :



Dans quel décor évolue t-il ? Portez votre attention aux objets, meubles, éléments divers.

.....

.....

Comment qualifier le regard de ce personnage ? Qui regarde t-il ?

.....

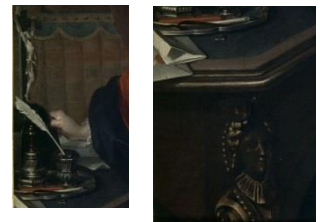
.....

Qu'en déduire de son rang social ?

.....

Avons-nous à faire à : (entourez la bonne réponse)

- Un artisan ?
- Un ecclésiastique ?
- Un homme de loi ?
- Un homme de lettre ?



Musée des beaux-arts de Rennes

www.mbar.org



Francesco GUARDI
(1712 – 1793)
Caprice avec ruines au bord de l'eau
Huile sur toile
40x31 cm
musée des beaux-arts de Rennes
beaux-arts de Rennes

Francesco GUARDI est connu comme peintre de Venise, la ville où il est né et à installé son atelier. Avec les peintres Marco RICCI (1676 – 1730) ou CANALETTO (1697 – 1768), GUARDI est l'auteur de « vedute ». Les « vedutistes » réalisent des paysages urbains de la ville de Venise. Au XVIII^e siècle, les voyageurs du Grand Tour (voyage à travers l'Italie qui permet aux premiers « touristes » riches et amateurs de culture de découvrir les grandes œuvres, les différents sites de historiques, archéologiques ou artistiques de la péninsule) achètent notamment ces vedute. À l'intérêt artistique certain, ces peintures jouent un peu le rôle de souvenir que ses voyageurs ramènent comme trace de ce périple extraordinaire !

La peinture *Caprice avec ruines au bord de l'eau* n'est pas à proprement parler une vedute mais un caprice ou capriccio. Ce genre que développe Francesco GUARDI est une vision fantaisiste de l'univers vénitien. Il n'a pas la valeur documentaire d'une vedute. GUARDI dans ce type de peinture combine différents croquis, certains comme ces personnages pris sur le vif, d'autres issus de l'observation des différentes architectures de la ville ou de ses environs. Le peintre compose ensuite ses œuvres et crée de toutes pièces un assemblage inspiré de l'environnement vénitien.

Le Caprice : entre légèreté et gravité

La peinture nous présente des personnages dans un paysage composé de ruines, d'eau et du ciel. Repérez les personnages. Quel est leur rôle ? Quelles sont leurs activités ?

.....
.....
.....

Les architectures font référence à quel style et quelle(s) époque(s) ? Quelles pourraient être leurs fonctions ? Quel lien unit les personnages aux ruines ?

.....
.....
.....

Comment interpréter leur taille et leur attitude dans ce décor fait de ruines d'architecture ? Que dire du rapport d'échelle personnages/architecture ?

.....
.....



Observez le jeu de couleurs utilisé par le peintre. Comment sont-elles réparties dans l'œuvre ? Peut-on dire que les personnages ont des couleurs différentes des ruines, de l'eau, ... ? En fonction de ces observations, peut-on en déduire un commentaire ?

.....
.....
.....

Peut-on établir un lien entre le sujet de ce tableau et le thème de l'exposition, M.N.R (Musées Nationaux Récupération) *les tableaux de la guerre : œuvres récupérées en Allemagne après la seconde guerre mondiale* ?

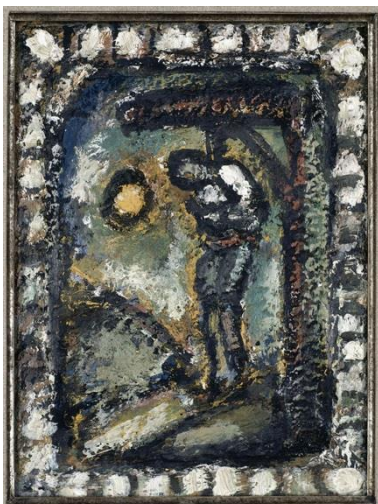
Que dire de la relation entre ces hommes et les ruines représentées sur le tableau ? Est-il possible de créer un parallèle entre le destin de ces œuvres et le thème de cette peinture ?

.....
.....
.....

Vous êtes membre d'une agence de graphistes, vous devez réaliser l'affiche de l'exposition M.N.R. Pour le moment votre commanditaire, le musée des beaux-arts de Rennes, souhaite voir un détail de la peinture de GUARDI comme visuel associé au texte **musée des beaux-arts de Rennes et M.N.R (Musées Nationaux Récupération) les tableaux de la guerre : œuvres récupérées en Allemagne après la seconde guerre mondiale ?**

Trouvez des « outils » adaptés à cette commande : travail graphique, collage, peinture, moyens numériques ...

Une œuvre qui témoigne des souffrances humaines après la Seconde Guerre mondiale



Georges ROUAULT (1871-1958)
Homo homini lupus
(ap. Seconde Guerre mondiale)
Huile sur papier marouflé
Don de Mme Rouault-Le Dantec et
des Amis du Musée.

Georges Rouault fut toujours sensible à la misère et à la détresse humaines envisagées comme des injustices dont la société se rend coupable ; ses convictions religieuses (il est proche de Huysmans en 1903, puis de Maritain plus tard) lui permettent de traiter des épreuves de la première moitié du siècle avec le regard du croyant : ses peintures traitent les souffrances humaines à travers des représentations de la Passion du Christ par exemple.

En 1945, il réalise cinq cartons pour des vitraux de l'église du Plateau d'Assy. (notamment "*Flagellation*", "*Christ de Douleur*"...), cet édifice religieux qui réunit (à l'initiative du père Couturier) les plus grands artistes (par exemple Germaine RICHIER, dont la sculpture du *Christ en croix* est d'abord mal acceptée) croyants ou non, est emblématique du renouveau de l'art sacré après la Seconde Guerre mondiale.

L'œuvre :

Homo homini lupus, pensée exprimée d'abord par PLAUTE (254 – 184 av. JC) reprise par Francis BACON (1561 – 1626) et Thomas HOBBS (1588 – 1679) : elle exprime l'égoïsme impitoyable de la nature humaine.

Cette locution latine, reprise déjà au début de la guerre par le peintre dans ses correspondances, dit tout de la détresse de l'homme devant le bilan de la Seconde Guerre mondiale. Le tableau de ROUAULT (appelé parfois « *Le Pendu* ») exprime également cette détresse, que CALLOT, GOYA ou encore Victor HUGO avaient déjà mise en images. Georges ROUAULT, avec cette œuvre, veut rendre un hommage à toutes les victimes de la guerre (et des guerres ?) ; pourquoi peut-on y voir une dimension universelle ? (Composition, anonymat de la victime, espace indéterminé...).

fabrice.anzemberg@ac-rennes.fr

yannick.louis@ac-rennes.fr

Dossier :

Yannick Louis, yannick.louis@ac-rennes.fr, conseiller-relais MBAR, janvier 2016

Maquette : Carole Marsac, MBAR - Mise en ligne : Nadège Mingot, MBAR

www.mbar.org

